

ANTON RUBINSTEIN
1829-1894

“LE DEMON”

OPERA EN 3 ACTES
ET UN PROLOGUE
LIVRET D'APRES LERMONTOV
TRADUCTION FRANÇAISE
CHARLES NUITTER

ACTE I
PREMIER TABLEAU. INTRODUCTION

CHOEUR DES ESPRITS DU MAL
Sur la terre encor le Démon conspire !
Écoutez ! sa voix gronde et nous réclame !
Non ! c'est la tempête ! il nous faut attendre.
Quand donc viendra le jour d'anéantir le monde ?

CHOEUR DES VENTS
Qui nous appelle et trouble l'onde ?
Quel sombre éclair dans le nuage ?
Mais nul n'est là, le temps se passe ; il faut dormir.

CHOEUR DES EAUX
Notre cours s'augmente
Quand l'orage gronde !

CHOEUR DES SOURCES
Nous donnons la vie
Aux vallons, aux plaines !

UN ZÉPHYR
Dans l'air limpide
Volez, mes frères !
O tièdes zéphyrs
Que s'ouvrent vos ailes !

CHOEUR DES ARBRES
Les vents nous agitent,
L'eau du ciel nous pare.

CHOEUR DES FLEURS
Aux fleurs la rosée
Vient donner la vie !

CHOEUR DES ROCHERS
Des antans, des siècles
Nous bravons l'atteinte !

CHOEUR GÉNÉRAL DE TOUS LES ÊTRES DE LA NATURE
Le jour paraît brillant et pur ;
Au loin s'enfuit la nuit profonde ;
Déjà le ciel s'emplit d'azur,
Déjà le gai soleil sourit au monde.

CHOEUR DES ESPRITS DU BIEN
Oui, ce monde est beau, Seigneur,
Les cieux redisent ta splendeur !
Louons bien haut le Dieu du ciel,
Louange et gloire à l'Éternel !

CHOEUR DES ESPRITS DU MAL
Quoi ! Démon tu tardes !...
Faut-il donc attendre
Quand donc viendra le jour d'anéantir le monde ?

LE DÉMON
O monde impur ! o monde vil !
Ma haine s'augmente pour toi !
Toujours s'enfuit le temps d'un vol lugubre et triste,
Je me lasse d'un vain pouvoir !
J'ai du mal jeté la semence
Toujours en vain !
Nul jamais ne me résiste !
Je n'ai pour tous que haine et rage
A toi malheur, ô terre immonde !
Sinistre objet de mon mépris.
Non ! Tu n'es rien ! non ! rien !...

Et l'homme est moins encore...
Je suis lassé de tout ce bruit
De ce refrain qui toujours dure...
Je puis d'un mot briser tes forêts renversées,
Je puis te plonger sous les flots !
Du ciel éteindre la lumière !
Je puis couvrir de feux les monts,
Et sous des flots de lave ardente
Comblér l'immensité des mers !
Si loin que mon œil te regarde
Je te déteste !... je t'abhorre !...

L'ANGE
Cesse donc de maudire !
Que se rouvre ton cœur à l'amour éternel
Qui seul peut te sauver et te rendre les cieux.

LE DÉMON
Non ! le ciel et ce pur amour, je n'en veux pas !
En souverain seigneur et maître
Je veux régner.
Pour toi, tu peux courber la tête
Comme un esclave !
Moi, la paix, je la dédaigne
Je veux lutter !

L'ANGE
Pourquoi haïr, toi qui jadis aimais le monde ?
Songe à Dieu dont l'amour a fleuri dans ton cœur.

LE DÉMON
Ton dieu ne fait que des esclaves,
L'amour n'est rien !
Je lui préfère la science
Qui vaut bien mieux !
Fais que je puisse aimer sans un honteux servage.
Alors au mal mon cœur renonce — il est à toi !

L'ANGE
Impie ! écoute encor !
Un humble et tendre amour est source de tout bien.
Tout cède à son pouvoir,
Tout reconnaît sa divine vertu !

LE DÉMON
La liberté est ce que j'aime
Par la science on peut régner !

L'ANGE
Le néant, voilà ta science.
Ton cœur n'est fait que pour haïr.
La vérité, féconde et pure,
Ne brillera jamais pour toi.
Ce qui t'approche ou qui te touche,
Souillé par ton fatal venin,
Pour jamais glisse dans l'abîme.
Tu ne sais pas ce qu'est l'amour !

LE DÉMON
Va ! ne crois pas que je te cède, à toi !
Pour toi mon cœur n'a que haine et mépris.

L'ANGE
Reste à jamais banni de notre ciel !

LE DÉMON
Je n'ai pas peur. Va ! lâche esclave...
Tu veux la guerre... Eh bien ! luttons !

DEUXIÈME TABLEAU

LES COMPAGNONS DE TAMARA

Quand descend la nuit limpide
Nous allons puiser gaiment,
Au sein du torrent rapide
L'eau qui court en écumant.
Dans cette eau mouvante et claire
Prenant un magique essor
Brille là, vivant mystère,
Un poisson d'azur et d'or!
Le poisson doré se glisse
Dans les eaux vif et joyeux,
Quand on lui plaît, par caprice,
Il paraît devant vos yeux
Il fascine, il vous appelle
Au cristal de son palais.
Sa demeure, elle est si belle
Que l'on n'en revient jamais!

TAMARA

Pourquoi, mes sœurs, quittant notre chateau
Sans moi, venir aux bords du frais ruisseau!
Je vous rejoins!
O belle enfant attends encor
Reste loin de cette rive
Prends bien garde au poisson d'or
Qui nous guette et nous captive!
Prenez garde! ah! vers vous j'accours tout à l'instant
Dans cette eau mouvante et claire
Prenant un magique essor
Brille là, vivant mystère,
Un poisson d'azur et d'or!
Belle enfant attends encor
Reste loin de cette rive.
Prends bien garde au poisson d'or,
Qui nous guette et nous captive!
O vous, mes chères sœurs, à l'avenir
Il faut renoncer à nos jeux!

LE DÉMON

Que vois-je là ?
Est-ce un rêve évoquant mon antique splendeur ?
Ah! c'est une beauté céleste!
Ses charmes ont ravi mes yeux!

LES JEUNES FILLES

Voyez! quel effroi soudain
Comme elle a pâli
Dis! pourquoi trembler ainsi ?
Quel trouble est le tien!

TAMARA

Ah! je frissonne! ah! quel effroi remplit mon cœur ?
Quel froid mortel glace mes sens ?
Est-ce un danger qui me menace ?

LE DÉMON

C'est la beauté d'un ange pur
Mais d'une femme elle a le cœur.

TAMARA

Ah! si le prince était ici
Je n'aurais pas un tel effroi!

LES JEUNES FILLES

La fiancée avec nous doit venir.

TAMARA

Tout, près de lui, serait joie et bonheur!

LA GOUVERNANTE

Viens! Tamara! sois sans crainte...
Viens! écoute ma chanson.

Le fiancé s'en vient, la joie au cœur;
De son coursier il excite l'ardeur!
De diamants, de perles, de rubis
On a brodé la bride et les habits;
On voit briller d'un éclat sans pareil
Sa fière armure aux rayons du soleil!
Comme l'or pur resplendit son cimier
Et sous l'écume a blanchi son coursier.
Le fiancé va marchant jour et nuit,
Et son escorte à grand peine le suit.

TAMARA

Viens! cher époux! viens, accours!
Quand pourras-tu me serrer dans tes bras ?
Mais d'où vient mon effroi ? pourquoi gémir encore
Il va venir, l'époux que j'attends, que j'adore!

Unissons, ô mes sœurs,
A ces verts feuillages,
Les brillantes couleurs
De ces fleurs sauvages!
Puis courrons, hâtons-nous,
Le cœur plein de joie
Au devant de l'époux
Que le ciel m'envoie.
Viens, accours près de moi,
Mon âme charmée
Désormais à l'effroi
Doit être fermée,
Viens, ô toi que j'attends,
Notre amour extrême
Durera plus longtemps
Que le monde même.

LES JEUNES FILLES

Quand ton sort est si doux
Que dans tes pensées
Une part soit pour nous
Par toi délaissées!

TAMARA

Viens! accours, mon cher seigneur,
Viens, ô toi mon seul bonheur
Je t'attends, je t'appelle
Exauçant mes souhaits :
Qu'une ardeur éternelle
Nous unisse à jamais!

LES JEUNES FILLES

Bienheureux le mortel
Que ton cœur préfère.
Son destin est prospère;
Pour lui le ciel
Déjà s'est ouvert sur la terre!

LE DÉMON

Comme elle est belle en son ivresse!
Que de beauté,
Que de jeunesse!...
Quel cœur n'en serait transporté!...
Bel ange! ah! tu remplis mon cœur
De voluptés suprêmes.
Tamara, si tu m'aimes
C'est assez pour mon bonheur.
Viens donc! suis moi dans mon empire

Je suis plus noble que les Rois!
Tout mon pouvoir pour un sourire...
Le monde entier suivra tes lois.

TAMARA

Mes sœurs! à l'aide! à moi!

LES JEUNES FILLES

D'où vient ta crainte ? Qu'as-tu vu ?

TAMARA

Là sur ce roc, je le vois,
Dans un nuage éclatant.
N'entendiez-vous pas sa voix
Qui me parlait à l'instant ?

LES JEUNES FILLES

Non! nul ne paraît!

TAMARA

Voyez-vous ?...

LES JEUNES FILLES

Qui ? le Prince!

TAMARA

Non! l'étranger!

LES JEUNES FILLES

Comme elle tremble, et quelle pâleur...
Dans son œil fixe on lit sa terreur!

TAMARA

Là, comme moi, n'avez-vous pu le voir ?
Quels doux accents! Que sa voix était tendre!...
Au fond du cœur il me semble l'entendre;
Un trouble étrange est venu m'émouvoir!

LES JEUNES FILLES

Sois plus calme! ah! reviens à toi!...

TAMARA

Je sens encor qu'il est là près de moi.

LES JEUNES FILLES

Rentre! viens! il faut partir.
Ta frayeur nous gagne.
Reintrons vite au chateau! viens! partons loin d'ici.

REPRISE

Le poisson doré se glisse
Dans les eaux, vif et joyeux.

LA GOUVERNANTE

Viens! partons! il en est temps!
Viens! tes compagnes sont bien loin.
Songe à ton père qui t'attend.
Ah! viens! sur les grands monts le jour s'enfuit!
Viens, chère enfant, car il est tard, partons!

TAMARA

« Tout mon pouvoir pour un sourire!
« Le monde entier suivra ta loi! »

TROISIÈME TABLEAU

LE VIEUX SERVITEUR

Hé! halte! arrêtez! halte!
Voici le soir; c'est ici qu'on s'arrête.
Nous attendrons jusqu'au matin
Que sans retard, pour camper, tout s'apprête.
Qu'on dresse les tentes soudain.

LE PRINCE

Envoyez un prompt message
A la Reine de mes jours.
Qu'on lui porte mon hommage
Qu'on lui dise que j'accours.
A mon âme impatiente
Comme semble long le temps!
O toi, vierge confiante,
Près d'un père tu m'attends,
Et du haut de la terrasse
Il me semble dans ce jour
Que la brise dans l'espace
Vers moi porte un chant d'amour.
Mais en vain ta voix m'appelle,
Un sort inhumain
Quand j'accours vers toi, ma belle,
M'arrête ne chemin.
Je ne puis partir encore
Car mes gens sont las.
Il me faut jusqu'à l'aurore
M'attarder, hélas!
Doux trésor, ma chère femme,
Attends-moi, j'accours vers toi
Dans l'ivresse de mon âme
Te donner ma foi!...
Je voudrais d'un vol rapide,
Au travers des airs,
Quand vers toi l'amour me guide
Franchir les déserts.
O doux charme qui m'enivre,
Etre seuls tous deux,
Et tous deux nous laisser vivre
Dans un rêve heureux.
Rien ne vient calmer la peine
Qui me fait souffrir,
Et dans une attente vaine,
Il me faut languir.

LE VIEUX SERVITEUR

Chasse loin de ta pensée
Tout amer chagrin.
Chez ta belle fiancée
Tu seras demain.
Couche-toi sous cet ombrage
Et qu'un songe heureux
Te montre en un doux mirage
L'objet de tes vœux!

LES SERVITEURS

Holà! qu'on se presse! allumez les feux.
Que l'on verse du vin. Amis, buvons au prince!
Hurrah! Hurrah!
Buvons à son hymen!
Que pour de longs jours le ciel les protège!...

LE VIEUX SERVITEUR

Quel tumulte! Silence.
Ce lieu n'est pas fait pour des cris de joie.
La place est fatale et ce saint asyle
Renferme un tombeau.
C'est là que repose un prince
Frappé par un lâche ennemi.

LE PRINCE

Vieillard, je t'ai toujours connu
Vaillant, le cœur exempt de crainte.
Souvent ton bras dans les batailles

De ton seigneur sauva les jours.
D'où vient la terreur qui t'agite ?

LE VIEUX SERVITEUR

Seigneur, mon cher seigneur, écoute mes paroles.
C'est là qu'il faut aller prier.
Quand un guerrier vaillant
Fut par des traîtres immolé,
On lui dressa cette chapelle.
Va donc y fléchir le genou.
Quiconque passe dans ce lieu,
Qu'il courre aux fêtes, au combat,
Ici murmure une prière
Qui monte et qui s'élève au ciel,
Et la prière le défend
Contre le fer des musulmans;
Sur lui le ciel étend la main
Et le protège en son chemin.

LE PRINCE

Dès que brillera l'aurore
Là, de prier il sera temps encore
Mais qu'on se repose. Il est tard.
C'est l'heure — Laisse-moi vieillard.

LE VIEUX SERVITEUR

Que Dieu te garde, ô cher seigneur!

LE PRINCE

O douce image, ô femme chère;
Vers toi s'élance ma prière.
C'est toi mon ange protecteur!

LES SERVITEURS

Tout s'éteint dans la nuit;
Mais l'aurore va venir :
Au premier feu qui luit
Nous devons partir.
Le soleil du matin
Bientôt se lèvera;
Nous montrant le chemin,
Il brillera!
Nos rapides coursiers
Vont redoubler d'ardeur;
De leurs fiers cavaliers
Ils sont l'honneur!
Au palais de Goudal
Quel plaisir sans égal :
Que de fêtes, que de jeux,
De chants joyeux!
Tout s'éteint dans la nuit.
Mais l'aurore va venir :
Au premier feu qui luit
Nous devons partir!

LE PRINCE

Ouvre tes ailes d'or
Vole, ô zéphyr, vers elle!
Dans un rapide essor
Va vers ma belle;
Dis-lui, dans un soupir,
Mon amoureux désir,
Et l'ardeur fidèle
Qui doit nous unir.
O toi! mon doux trésor, compte toujours sur moi!
Qu'un rêve heureux me rapproche de toi.
O toi! seigneur du ciel, veille sur elle!
O toi! mon doux trésor,

Dans cette ombre épaisse,
Comme un soleil
Ton visage radieux
Semble briller
Bientôt je vais te voir,
Baiser tes blonds cheveux!
O joie! oui! c'est demain
Que tu dois être à moi!
Mais qu'est-ce donc ? Tamara! Tamara!

LE DÉMON

Pendant qu'il était en prière
Je l'ai plongé dans le sommeil.
En songe, à ton épouse,
Tu peux donner d'ardents baisers.
Dors! sommeille!
Tamara, tu l'as perdue!
Tu ne dois plus la voir.
Et cette nuit est la dernière!
La mort est près de toi!

LES TARTARES

Que sans bruit chacun s'avance.
Marchons! nul ne veille ici!

LE VIEUX SERVITEUR

Ah! Prince! aux armes! vite! à nous.

LE PRINCE

Quoi ? Tamara ?... Qui vient ?...
Mes amis! à moi! vite! à moi!...

LES TARTARES

Mort! qu'on les frappe!... pas de grâce!...
Que l'on pille! que l'on tue!

LE VIEUX SERVITEUR

Sauvez le prince!... — Ah! pense à toi!...
Nous mourrons sans nous rendre!

Combat.

LE PRINCE

Mes gens!... où sont-ils, dis-moi!...

LE VIEUX SERVITEUR

Reste là, cher seigneur!

LE PRINCE

Se sont-ils enfuis ? ou sont-ils morts en soldats ?

LE VIEUX SERVITEUR

Montre-moi d'abord ta blessure.

LE PRINCE

Ce n'est rien! laisse-moi...

LE VIEUX SERVITEUR

La balle a pénétré bien loin!...

LE PRINCE

Dois-je donc ici mourir ?

LE VIEUX SERVITEUR

Tu mourras avant l'aube.

LE PRINCE

Sort funeste! mourir là!...
Et si loin de Tamara!... non!...
Je serai près de toi quand va naître le jour!
Amenez mon coursier... qu'on m'attache à l'arçon...

LE VIEUX SERVITEUR

Non!

LE PRINCE
Quoi! trahir la parole donnée!...

LE VIEUX SERVITEUR
Seigneur!...

LE PRINCE
Chère âme! attends! enfin vers toi j'accours!

LE VIEUX SERVITEUR
Seigneur!...

LE PRINCE
Oui! je viens! chère épouse!...

LE VIEUX SERVITEUR
Pense à toi!...

LE PRINCE
Qui donc est là ?
Quel est-il ?... le vois-tu ?
Ô saint homme!... aide-moi!... non! non!
A nul, je ne cède! — ah!...

LE VIEUX SERVITEUR
Ciel!...

LE PRINCE
Mon destin s'accomplit!...
Ah! Tamara!... je suis à toi!...

LE VIEUX SERVITEUR
Malheur!...

ACTE II
CHOEUR

Gloire! Gloire! honneur
A notre Seigneur!
L'hymen s'apprête!
Est-il de plus joyeuse fête ?
A sa fille offrons nos vœux
Gloire au prince valeureux!...
Dans les bras d'un époux
Te voilà menée.
Que ton sort soit doux :
Heureux hyménée.
Que le ciel de bienfaits
Vous comble sans cesse!
Que vos jours désormais
Soient des jours d'ivresse!

GOUDAL
Tamara, ton époux t'envoie un messenger.

TAMARA
Qu'il soit le bien-venu! — Sans doute
Il ne dira rien que d'heureux!

LE MESSEGER
Mon noble maître te salue.
Mais il ne peut encor venir.

TAMARA
Je lui sais gré de ce message,
Mais c'est lui-même que j'attends.

GOUDAL
D'où peut venir un tel retard ?

LE MESSEGER
La route est difficile et longue
Et nos chevaux étaient lassés.
Voilà ce que je viens t'apprendre.

GOUDAL
Eh bien! de moi reçois en don
Le plus ardent de mes coursiers;
Tu goûteras un doux repos
Et tu ne manqueras de rien!
— Vous! apportez les coupes
Qu'à notre messenger l'on serve le vin vieux,
Buvons tous à la ronde et fêtons ce beau jour!

CHOEUR
Nos verres sont pleins d'un vin généreux
Buvons aux époux! que tout comble leurs vœux!
Le vin, présent des cieux,
Nous rend le cœur joyeux.
Fêtons le vin, rien n'est meilleur
Pour nous donner du cœur!
De toute crainte,
Bravant l'atteinte,
Dans un combat sanglant,
Comme on s'élance
Avec vaillance
Sur l'ennemi tremblant!
Sages apôtres
Gardez pour d'autres
Un sermon triste et vain
Car c'est folie
En cette vie
De dédaigner le vin!...
Suivons pour maîtres
Nos gais ancêtres,
Vantons l'eau claire, n'en buvons pas!
Chaude liqueur a pour nous plus d'appas!
Le vin! le vin
Est un philtre divin!...

TAMARA
Je voudrais bannir l'effroi qui me glace...
De quelque malheur je sens la menace!...
A la gouvernante.
O tendre amie, écoute-moi,
Mes nuits se passent sans repos,
Car l'étranger à mes yeux apparaît
A toute heure j'entends sa voix!
Il me parle... à l'instant...

LA GOUVERNANTE
Chasse de ton esprit de pareilles chimères!
Pense à l'époux qui près de toi bientôt viendra.

TAMARA
Oui... oui...

LA GOUVERNANTE
Que l'allégresse
Règne seule en ton cœur!
Plus de tristesse! songe à ton père qui t'aime!

CHOEUR AU-DEHORS
Hélas!...

GOUDAL
Qu'entends-je ?

LE MESSEGER
Qu'est-ce donc ?

TAMARA
O ciel!

CHOEUR
Quels sont ces cris ; faut-il craindre un malheur ?
C'est étrange! pourquoi ces accents de douleur!

TAMARA
Mon cœur me dit tout bas, hélas,
Qu'un grand malheur nous a frappés!

CHOEUR AU-DEHORS
Pleure et gémis, jeune épouse!
Pour toi, pauvre père,
Ah! quel sort fatal!...
Quel funeste jour!

CHOEUR
Voyez! ils viennent en pleurant!
Je tremble!
O malheur! ô jour de deuil!...

TAMARA
Ah! laissez-moi! ne me retenez pas!...

LA GOUVERNANTE
Non! reste là, près de nous! reste!...

LES FEMMES
O sort funeste! O deuil! O jour maudit!
O malheureux Goudal!

GOUDAL
Quelle est la main qui l'a frappé ?

LE VIEUX SERVITEUR
Dieu seul est maître! Et c'est en combattant
Qu'il est tombé dans la montagne!
Ainsi qu'il vous l'avait promis
Il accourait impatient.
Hélas! Et son coursier fidèle
Ne doit plus le porter jamais!

TAMARA
J'expire! ô ciel! non! c'est un rêve affreux!...
Éveille-toi! c'est Tamara qui parle!
Ah! l'entends-tu ?
Ah! que vers moi se tourne ton regard!
Sa main est froide! Il ne dit rien!...
L'excès de ma douleur m'enseigne mon devoir.
Loin de moi ces bijoux,
Ces parures que je hais!...
Toi qui seul inspiras mes premières amours
Seule au monde à présent me voilà!...

GOUDAL
Tamara reprends courage,
Tourne vers le ciel ton cœur,
Qu'il te guide et te soulage
Dans l'excès de ton malheur.

L'âme forte et résignée,
Sois soumise à ses décrets!
Contre une âpre destinée
Que te servent les regrets!

TAMARA
Dans la sombre nuit
Pour moi l'espoir s'enfuit,

Hélas, mon rêve
Dans le deuil s'achève!
Adieu, promesses d'avenir.

Sans lui que vais-je devenir ?
Pourquoi donc vivre,
Je veux le suivre
Et dans la tombe, à lui je vais m'unir!...

CHOEUR
Malheureux prince! malheureux père!...
Quel sort funeste t'accable en ce jour!
O jeune fille heureuse naguère
Combien de larmes te coûte l'amour!
Lui, moissonné dans la fleur de son âge
Dans le trépas à jamais il s'endort.
Ce cœur plein de flamme, ce noble courage
Hélas! tout périt glacé par la mort.

GOUDAL
O ma fille bien aimée,
Seul, le ciel dans sa bonté
Peut à ton âme calmée
Rendre un repos souhaité!...

TAMARA
Vaine plainte! En ma souffrance,
Je l'appelle! il n'entend pas!
O mon père, l'espérance
Pour jamais s'éteint, hélas!

CHOEUR
Tamara, reprends courage!
Tourne vers le ciel ton cœur
Qu'il te guide et te soulage
Dans l'excès de ton malheur!

TAMARA
Non! non! l'honneur à lui m'engage!
Non! jamais d'autres amours!
Adieu pour toujours!...

CHOEUR
Dieu tout puissant, ô maître des humains
Toi qui régis et le ciel et la terre
Tout est soumis à ton ordre sévère
Tu tiens la vie et la mort dans tes mains!...

LE DÉMON
A quoi bon d'inutiles plaintes ?
Toutes les larmes de tes yeux
Ne pourraient lui rendre le jour
Il est loin et ne peut te voir!
Il ne peut entendre ta voix!
Délivré des liens terrestres

Dans une éternelle splendeur
Il écoute les chants célestes.
Que sont pour lui les biens du monde ?
Que sont tes larmes, tes soupirs,
Pour lui nouvel hôte du ciel ?
Viens donc, suis-moi dans mon empire
Je suis plus noble que les rois!
Tout mon pouvoir pour un sourire
Le monde entier suivra tes lois!

TAMARA
Dieu juste! qu'entends-je ?
Qui donc, qui donc est là ?
Ah! cette voix!... c'est bien la même
Qui me parlait hier!
Toi qui parles, qui donc es-tu ?
Ah! montre-toi!...

GOUDAL
Que le corps de la victime
Soit transporté loin d'ici!

LE DÉMON
Tamara!
Ah!...
LA GOUVERNANTE
Par pitié! laissez-la!...
Qu'un doux sommeil lui rende un instant de repos.

LE DÉMON
Dans ce ciel pur et sans voiles
Qu'illumine leur clarté,
Vois le monde des étoiles
Traverser l'immensité!
Par milliers vois dans l'espace
Les nuages accourir
Comme un vaste flot qui passe
Pour jamais ne revenir!
Vois ces astres, ô merveille!...
Suivre l'ordre du destin
Sans savoir rien de la veille
Sans songer au lendemain!
Dans l'angoisse qui te brise
Aux mortels ne songe pas,
Et, les yeux au ciel, méprise
Les misères d'ici bas!

TAMARA
Ah! parle! n'es-tu pas un ange ?
Un ange que le ciel m'envoie...
Ah! parle! Qui donc es-tu ? Dis ?

LE DÉMON
Bientôt, lorsque la nuit obscure
Sur le Caucase descendra,
Alors que toute la nature
Dans les ténèbres s'éteindra,
Alors qu'à travers le nuage
La lune à la pâle lueur
Éclairera ton doux visage,
Tu me verras! attends sans peur,
Et jusqu'au retour de l'aurore
Tu rêveras bercée encore
Dans une extase de bonheur!

TAMARA
Étrange! Étrange!...
Là! j'ai revu son visage!
Est-ce une ombre vaine ? un mortel ?
Dans ses regards, dans son langage
Je sens qu'il plaint mon sort cruel!

GOUDAL
Tamara! qu'est-ce donc ?

LA GOUVERNANTE
Dis! qui donc as-tu vu ?

TAMARA
Sous une forme surhumaine
Il était là!...
A l'instant même, l'étranger...
Je l'ai revu!

GOUDAL
Qui donc ?

LA GOUVERNANTE
Un songe a distrait son esprit.

LE VIEUX SERVITEUR
Hélas, sa raison est troublée!...
Pauvre jeune fille!...
Quel triste songe l'a trompée!...

LA GOUVERNANTE
Au ciel adressons nos prières,
Sur elle répandons l'eau sainte;
Que va-t-elle devenir ?

TOUS
Qu'elle reste en repos!

LE DÉMON
Tu me verras! attends sans peur
Avant le retour de l'aurore.

TAMARA
Je l'entends encore! c'est lui!...
Ah! le fantôme est là!... je tremble!...
Mon père!... par pitié ne m'abandonne pas!

GOUDAL
Tamara!...

TOUS
Pitié!... juste ciel!...

TAMARA
Hélas! dans ma souffrance amère
Pitié, mon père, hélas! pitié pour moi!...
Permetts qu'enfin ta fille infortunée
Trouve en un cloître le repos!

GOUDAL
O mon enfant, reviens à toi!...
A cet exil as-tu songé ?
Du cloître la règle est sévère,
Dans la cellule austère
Toute joie, hélas, s'éteint.

TAMARA
Dans la paix, là, que je me voue entière
Au saint amour du rédempteur;
Quels biens puis-je espérer sur terre ?
Aux pieds de mon divin sauveur
Je veux trouver dans la prière
Le seul refuge à ma douleur!

GOUDAL
Tout se calme avec le temps,
Si jeune et si belle
Faut-il qu'au printemps
Dans l'ombre éternelle
S'écoulent tes ans ?
Pense, enfant, à ton vieux père,
A sa vieillesse solitaire!...
Toi, de ma famille
Toi, le seul espoir,
Près de moi, ma fille,
Reste, reste encor!...

TAMARA
Exauce-moi!
Ta fille en deuil s'adresse à toi.
D'une âme éprouvée écoute la plainte!
Pitié pour moi, pitié pour tant de maux
Hélas! c'est la retraite sainte,
Qui m'offre seule et salut et repos!...

LE VIEUX SERVITEUR
Ah ! prends pitié d'elle, seigneur !
Dieu rendra le calme à son cœur,
Cède-lui, tendre père,
Et cède à ma prière !

LA GOUVERNANTE
Vers le ciel son cœur s'élance,
Plein d'un saint amour,
Dieu voudra dans sa clémence
Te la rendre un jour !

LE VIEUX SERVITEUR
J'ai servi, toujours fidèle,
Mon roi vaillant.
Compte sur le même zèle
Pour ton enfant !

GOUDAL
Seul dans ma demeure,
Quand doit sonner l'heure,
Faut-il que je meure
Sans revoir mon enfant !...

TAMARA
Ah ! Pitié ! Loin du monde je m'exile
Cette vie est un tourment.
Ah ! mon père, sois clément !
Que le cloître offre un asyle
A ton enfant !

LA GOUVERNANTE
Noble père au cœur aimant
Prends pitié de son tourment
Loin du monde elle s'exile
Que le cloître offre un asyle
A ton enfant !

GOUDAL
O douleur cruelle !
Perdre mon enfant !...

LE VIEUX SERVITEUR
Noble père au cœur aimant
Prends pitié de son tourment
Ah ! pitié ! pitié pour elle !
Toi que j'implore humblement :
Je serai fidèle
A ton enfant !

GOUDAL
Eh bien ! va donc si tu le veux !
Demande asyle aux saints autels, mais pense
Qu'en toi j'ai mis mon espérance,
Toi ! seul objet de tous mes vœux !
Et que doit cesser ma misère
Alors qu'à moi tu reviendras !

TAMARA
Merci !
De tes bontés ! adieu, mon père !
A vous aussi,
Adieu !

GOUDAL
Pars ! mais souviens-toi, mon enfant,
Qu'un père pleure en t'attendant !

GOUDAL
C'est ma fille qui me délaisse !...
L'autre est mort ! regrets superflus !...

Que reste-t-il à ma vieillesse
Après tant de trésors perdus !...

LE MESSENGER
Vengeons par la guerre
Le prince qui n'est plus.

TOUS
Guerre ! Guerre meurtrière !

LE MESSENGER
Guerre ! vengeance ! aux combats
Prince, appelle tes soldats !

GOUDAL
J'oublie en un tel jour le poids des ans !
Que je venge mes enfants !
Aux armes, ne tardons pas !
Tous aux combats
Tamara ! Tamara !
Oui ! ce fer te vengera !
Mort ! carnage !
Et l'outrage
Dans le sang se lavera !...

ACTE III
LE VIEUX SERVITEUR
Chrétiens, dormez en paix.
A l'ombre de la croix, le mal par la prière
Est écarté sur terre
Et pour jamais !

LE DÉMON
Ils dorment tous, mais elle est là !
Dans la nuit sa lampe encor grille !
Tu m'attendais, ô jeune fille ?
Et me voilà !
Mais quel est mon effroi près d'elle !...

Je crois sentir encor la dent cruelle
Au fond du cœur me déchirer !
Si je pouvais au moins pleurer !
Du jour où j'ai pu t'admirer
Mon trône et la vie éternelle
Dès lors n'étaient plus rien pour moi.
Dans mon ardeur inassouvie,
Le sort des mortels, je l'envie !...
Je voudrais vivre de ta vie,
Je voudrais mourir avec toi !...
Je t'aime éperdument !
Tout mon être change en t'aimant.
Pourquoi tarder ? l'heure est suprême !...
De goûter ce charme extrême,
Voici l'instant !...

L'ANGE
O tentateur, ô fils de l'ombre
Que cherches-tu dans la nuit sombre ?
En ces lieux il n'est rien pour toi !

LE DÉMON
Parole vaine ! Elle est à moi !...

L'ANGE
Fuis cette demeure sacrée :
J'y veille et t'en défends l'entrée ;
De la souiller garde-toi bien !

LE DÉMON
Cesse une vaine résistance
Tu viens trop tard pour sa défense,
Va-t-en ! sur moi tu ne peux rien !

L'ANGE
Là ton pouvoir sinistre expire !
Éloigne-toi de ce séjour !

LE DÉMON
Non ! tu n'es plus dans ton empire :
Là règne en maître mon amour !

L'ANGE
Veux-tu du ciel braver la loi ?...
Éloigne-toi !

LE DÉMON
Va-t-en, elle doit être à moi !

TAMARA
Dans le calme des nuits, sans repos, sans sommeil,
Je me demande en vain, l'âme troublée :
Quel est-il ?
Jusqu'au pied des autels, vers lui, toujours vers lui
Se tourne ma pensée.
Quel est-il ?
Quelquefois, à mes yeux, dans la nuit il parût,
Puis soudain il a fui !
Quel est-il ?
Dans le calme des nuits, sans repos, sans sommeil,
Je me demande en vain, l'âme troublée :
Quel est-il ?
Et je crois que j'entends un murmure léger...
Il m'appelle ?... c'est lui !...
Que veut-il ? Quel est-il ?
C'est sa voix qui m'a dit : attends-moi, je viendrai.
Et depuis, je l'attends, mais en vain...

LE VIEUX SERVITEUR
Chrétiens, dormez en paix !
A l'ombre de la croix, le mal par la prière
Est écarté sur terre
Et pour jamais !

TAMARA
Qui donc es-tu ?

LE DÉMON
Je suis celui qui vint vers toi
Pendant la nuit profonde et sombre,
C'est moi qui te parlais dans l'ombre
En rêve tu m'as vu ! c'est moi !...
Par moi dans l'âme confiante
L'espoir s'éteint, la foi périt,
Le monde rempli d'épouvante
De moi s'écarte et me maudit.
Malheur à qui fut mon esclave
Jamais je n'ai subi d'entrave,
Le ciel lui-même, je le brave.
Pourtant je tombe à tes genoux !
L'amour qui pour moi se révèle
A su dompter mon cœur rebelle,
Ce cœur épris d'une mortelle
N'a plus ni haine ni courroux !

TAMARA
O jour d'effroi !...
Quoi !... tu sors de l'ombre éternelle !...

LE DÉMON
Fleur pure et belle !...

TAMARA
Démon, que veux-tu donc de moi ?

LE DÉMON
Pitié ! pitié ! pour mon martyr
Écoute encore, ange rêvé !...
Un rayon du ciel retrouvé
Brille pour moi dans ton sourire.
Viens éclairer mon sombre empire
De ton prestige radieux.
Ton amour me rendrait les cieux.
Ah ! prends pitié, ma voix t'implore...
Je t'appartiens et je t'adore !

TAMARA
Éloigne-toi ! va ! tentateur !
Va-t-en, maudit ! tu me fais peur !

LE DÉMON
Depuis le jour où mon œil enchanté
De tes regards a vu la flamme,
L'espoir rayonne dans mon âme ;
Que me fait l'immortalité
Si ton amour ne la partage...
Mon cœur était sombre et sauvage,
Un temple sans divinité !

TAMARA
Va-t-en ! va ! laisse-moi, démon !
Ton doux langage est un poison !...

LE DÉMON
Je renaïs ! je respire,
Je ne suis plus l'ange cruel.
Mon cœur lassé d'un sombre empire
N'a plus de haine ni de fiel !
Ah ! c'est le ciel que ton sourire !...

TAMARA
Funeste amour ! ô jour fatal !...
Va-t-en ! va-t-en ! démon du mal !

LE DÉMON
Rien n'est pareil à mon amour
Parmi les amours de la terre !
Il est brûlant comme le jour,
Profond comme un divin mystère !
Quand à la voix du créateur
Le monde est sorti de l'abîme,
Ton image pure et sublime
Déjà s'éveillait dans mon cœur.
Ton nom plein de douceur secrète,
La grâce dont tu resplendis,
A mon âme inquiète
Manquaient au sein du paradis !...

TAMARA
Tai voix a des douceurs suprêmes
Ah ! pourquoi faut-il que tu m'aimes ?

LE DÉMON
Si jje pouvais du moins te dire
Le noir souci qui me déchire,
L'ardeur fatale, le délire,
Tourments de ce cœur sans appui ;
Frappé par un maître implacable,
Daans mon sort déplorable,

Fut-il souffrance comparable
A ce que je souffre aujourd'hui,
Supplice ignoré qui me lasse !...
L'homme est heureux ! il peut mourir,
Son temps d'épreuves bientôt passe,
Il voit le ciel prêt à s'ouvrir
Et les merveilles de la grâce !
Mais vivre à jamais pour souffrir,
Douleur d'une âme qui succombe
Dans ce suprême espoir : la tombe !...
Tourment cruel que rien n'endort,
Est-il un plus funeste sort !
Porter la pensée effroyable
Que rien ne doit au cœur coupable
Donner le calme dans la mort !...

TAMARA
Pourquoi maudire ton supplice ?
Ton sort fut mérité par toi, c'était justice !

LE DÉMON
J'attends ton pardon.

TAMARA
Quelqu'un t'écoute !

LE DÉMON
Et qui donc ?

TAMARA
C'est Dieu !

LE DÉMON
Non !
Dans la lumière pure
Il règne, et non dans l'ombre obscure !

TAMARA
L'empire sombre ! ah ! quel effroi !...

LE DÉMON
Partage mon trône avec moi !

TAMARA
Ange ou démon qui d'épouvante
Et de pitié remplis mon cœur,
Auprès de toi je suis tremblante
Je cède à ton pouvoir vainqueur.
Mais triomphant de mon cœur fragile
Par tant de luttes abattu
Dis ! quelle gloire trouves-tu
A vaincre une humble et frêle argile ?
Non ! non ! jamais ! fais-en le serment solennel !
Jure par le ciel !
Soulage ma détresse !
Tu vois la douleur qui m'opprime
Et tu me remplis de terreur !
O toi, pour qui rien n'est mystère
Pitié pour mon destin fatal
Me jures-tu d'un cœur sincère
De renoncer à l'empire du mal ?

LE DÉMON
J'en jure par le vrai Dieu qui m'entend !
J'en jure par l'éternel châtiment,
Par la lumière belle et pure
Et par l'effroi du dernier jour !...
Je jure par les tourments que j'endure
Et par la gloire et par l'amour !
Par ses douleurs, par ses transports pleins d'espérance,

Par les tortures de l'absence,
Par les arrêts terribles du destin,
Et par le saint temple, je jure...
Par toi, céleste créature,
O vierge au sourire divin...
Par tes vertus et par tes charmes,
Par l'éclat de tes blonds cheveux,
Et par ta joie et par tes larmes,
Par mon amour audacieux,
Je veux cesser la longue guerre
Par moi jurée au monde entier !
Je veux aimer le ciel, la terre,
Et dans ma foi sincère
Du bien suivre le droit sentier !

TAMARA
Que le ciel t'accorde enfin
Le don des larmes, la prière,
Et ton pardon sera certain !

LE DÉMON
Je veux d'un remords éternel
En rachetant ma faute entière
Comme je t'aime aimer le ciel !

TAMARA
Au pacte qui t'enchaîne encore,
Es-tu lié pour tout jamais ?

LE DÉMON
D'un jour nouveau voici l'aurore :
De moi le monde aura la paix !

CHOEUR
O notre père ! ô divin créateur
Donne la paix à notre âme, Seigneur !

TAMARA
Seigneur ! Seigneur !

LE DÉMON
Un Dieu plus fort remplit mon âme
D'un feu plus pur et plus ardent.

TAMARA
Ah ! de grâce ! pitié pour moi !

LE DÉMON
Mon cœur épris sera ton temple,
Je mets mon pouvoir à tes pieds !

TAMARA
Entends-tu, là, c'est la voix de mes sœurs
Qui dès l'aube implorent le ciel !

LE DÉMON
Je t'adore, moi, je t'implore
Pour être aimé de toi,
Je donnerais tout ! — l'amour et la haine
D'un pouvoir égal
Règnent dans mon cœur tous deux.

TAMARA
Ah ! de grâce ! va-t-en ! pitié pour moi !
Grâce ! je me meurs d'effroi !...

LE DÉMON
Tamara ! tu dois m'aimer !

TAMARA
Dieu tout puissant,
Ah ! ne m'abandonne pas !

Mon cœur demande en vain sa force à la prière.
Comment dans cet asyle osas-tu donc entrer ?
Là, je croyais trouver la sainte paix.

LE DÉMON
O beauté charmante, ô merveille
Veux-tu donc en ce sombre lieu
Voir de tes ans la fleur vermeille
Se flétrir en priant ton Dieu ?
Veux-tu finir ainsi ta vie,
Victime d'une triste erreur,
Dédaignant la gloire infinie
Et sa splendeur.
Oui ! Dans l'éclat du pouvoir suprême
Tu régneras avec bonheur
Si du redoutable anathème
Qui m'a frappé tu n'as pas peur !
Viens donc ! suis-moi dans mon empire,
Je suis plus noble que les Rois.
Tout mon pouvoir pour un sourire,
Le monde entier suivra tes lois !
Tous les démons, troupe innombrable,
Inclineront leur front coupable ;
A tes pieds tu verras soumis
Le bataillon des noirs esprits.
Pour mieux orner tes chastes voiles,
Au lieu d'or, de diamants,
Aux cieux j'enlève leurs étoiles,
A l'arc-en-ciel ses tons charmants !
Je veux tresser pour ta ceinture
Les clairs rayons des soirs d'été
Et dans ces fleurs, la brise pure,
Semer l'encens pour ta beauté !
Les airs auront des chants de fête
Tels que tu n'en goûtas jamais.
L'ivoire et l'or du seuil au faite
Resplendiront dans ton palais.
J'irai des lieux où naît le jour
Aux gouffres de la mer profonde ;
A toi je veux donner le monde
Pour ton amour !

TAMARA
Va-t-en ! Pitié ! tais-toi !... Jamais ! va loin de moi !
Va-t-en ! va ! tentateur :
Ne trouble pas mon faible cœur !
Pitié ! de grâce !
Ta voix me glace de terreur !
Va-t-en ! pour toi je n'ai que de l'horreur !
O ciel ! ciel secourable !...
Soutiens encor ce cœur broyé
Grâce pour moi, car tout m'accable
Si de moi tu n'as point pitié !
Ah ! jamais ! non ! jamais !

LE DÉMON
Tu m'aimeras !

TAMARA
Laisse-moi ! va ! fais-moi grâce !

LE DÉMON
Tamara !

TAMARA
Laisse-moi ! rien ne peux te fléchir !

LE DÉMON
Je puis dompter ce cœur rebelle à mon désir !...

TAMARA
Sous tes regards, je crois mourir.

LE DÉMON
Et pourtant, je prie encore,
Je me prosterne et je t'implore !

TAMARA
Va-t-en ! d'effroi mon cœur est plein !...

LE DÉMON
Le sort du monde est dans ta main !...

TAMARA
Angoisse horrible ! ah ! ma raison, hélas, s'égare !...

LE DÉMON
Calme un vain effroi !

TAMARA
Non ! Laisse-moi ! tu me perds !

LE DÉMON
Ah ! viens ! déjà ton trône se prépare
Dans les cieux que tu m'as rouverts !

TAMARA
Que vais-je devenir ! Dieu juste ! défends-moi !

LE DÉMON
Je t'aime ! sois à moi ! moment suprême !

TAMARA
Je suis en ton pouvoir ! pitié pour moi !...

LE DÉMON
Je t'aime !...

TAMARA
Ah ! tu vois ma terreur ! va-t-en ! éloigne-toi !

LE DÉMON
Tu m'appartiens ! ô joie immense !...

TAMARA
Grâce !...

L'ANGE ET LE CHOEUR INVISIBLE
Tamara !...

L'ANGE
Non ! pour toi plus d'espérance.
Du ciel respecte la sentence !

LE DÉMON
J'ai triomphé ! ma proie est là !

L'ANGE
Les maux qu'elle a subis, d'avance
Ont pu racheter son erreur ;
Pour tant d'amour et de souffrance
Le ciel pardonne à sa ferveur !

LE DÉMON
Je ne la cède à nul pouvoir ! Elle est à moi, pour
jamais !

L'ANGE
Non ! sur cette élue
Tu ne peux rien ! fuis ! démon cruel !

LE DÉMON
Ah ! seul encor je dois rester !...

L'ANGE
Non ! tu n'auras jamais ni grâce ni pardon.
Va ! damné pour toujours, va-t-en, fatal démon !

LE DÉMON
Injuste ciel ! ô monde vil,
Je suis maudit !...

L'ANGE
Va-t-en !

CHOEUR
Mort ! ta main nous console
Et calme la douleur !
Grâce au divin sauveur
Ouvre tes ailes, et vole,
Sainte, vers le Seigneur !

PERSONNAGES

Le Démon : baryton-basse
Tamara : soprano
Goudal, père de Tamara : basse
Sinodal, prince amant de Tamara : ténor
L'Ange : soprano
Le vieux serviteur : basse

Chœurs d'anges, de démons, des êtres de la nature ;
chœurs des compagnes de Tamara, de serviteurs, de
soldats.

Époque indéterminée